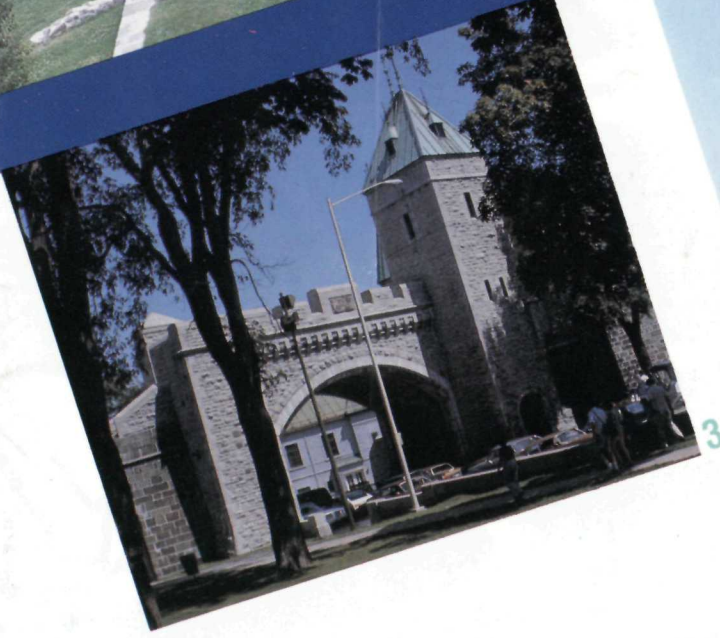
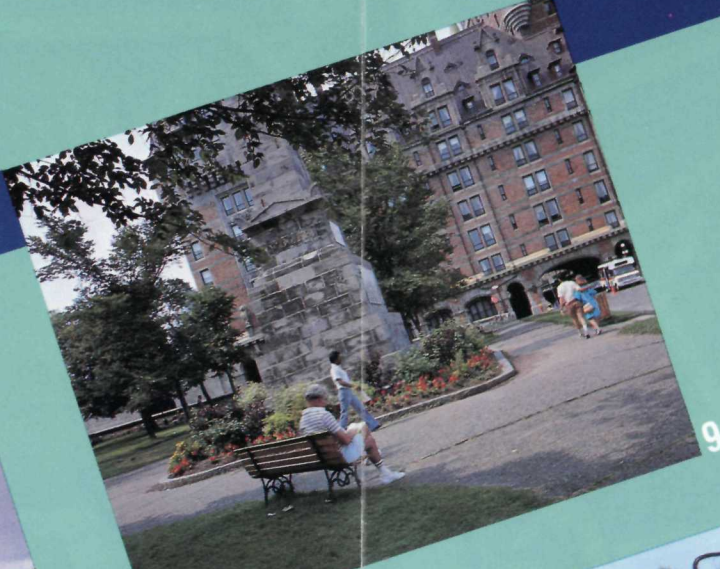
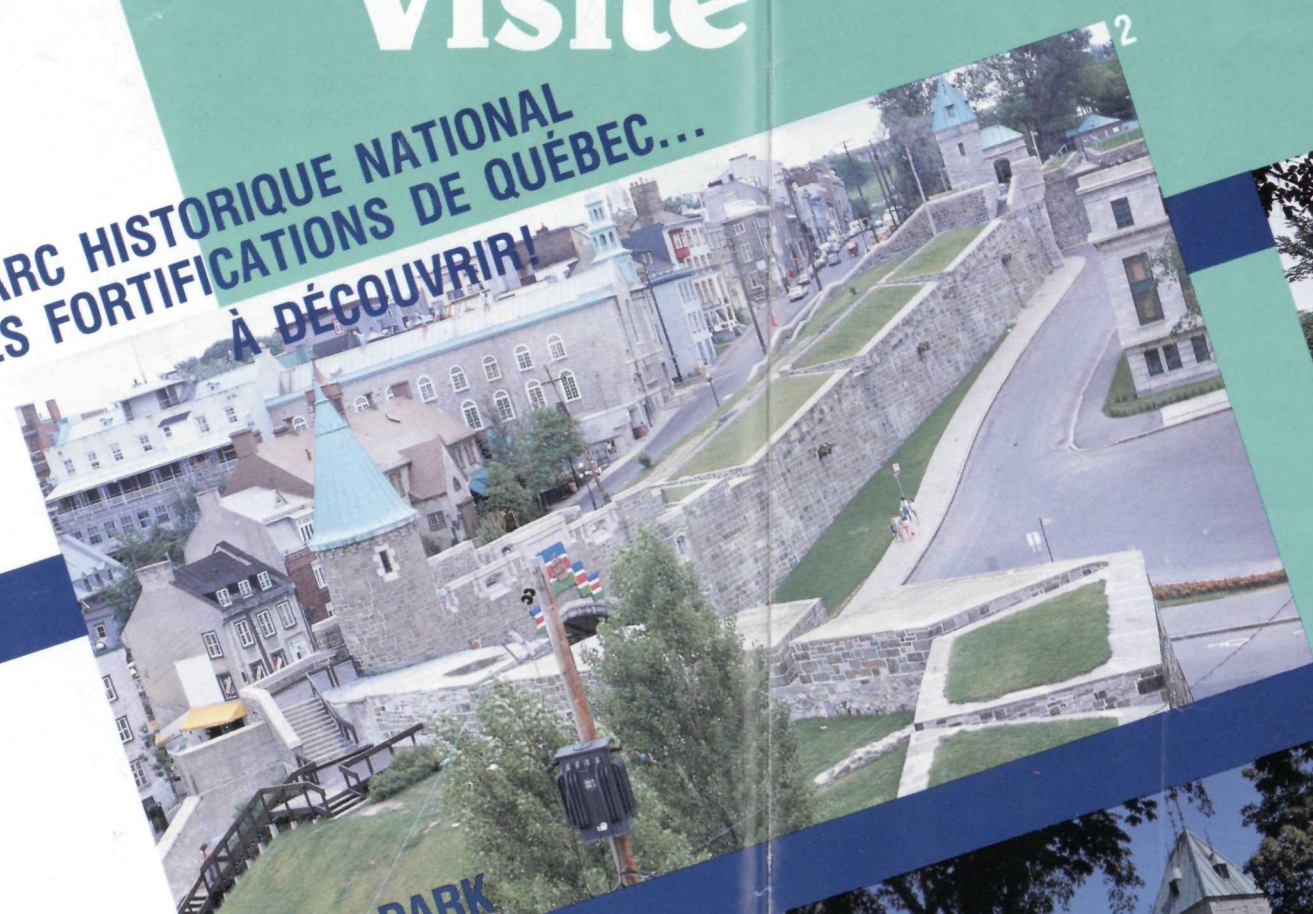







Guide de Visite

PARC HISTORIQUE NATIONAL
LES FORTIFICATIONS DE QUÉBEC...
À DÉCOUVRIR!

NATIONAL HISTORIC PARK
THE FORTIFICATIONS
OF QUÉBEC
AWAITS YOU!

Visitor's Guide



-  Promenade historique des Fortifications
Historic walk of the Fortifications
-  Panneau d'interprétation
Interpretation Panel
-  Points d'intérêt
Point of Interest
-  Kiosque d'interprétation saisonnier
Seasonal Interpretive Kiosk
-  Propriété Gouvernement du Québec
Propriety Government of Québec



Les fortifications doivent beaucoup à Lord Dufferin qui, en 1873, scella leur sort en les préservant de la démolition. Les remparts de Québec méritaient d'être sauvegardés. Bien sûr, au fil des ans ils ont subi bien des changements, mais depuis la construction de la première enceinte en 1690 jusqu'à celle de la Citadelle au début du XIX^e siècle, ils témoignent de l'importance stratégique de la ville de Québec en Amérique du Nord. Devenus, en 1957, monument historique, au cœur d'une ville reconnue depuis 1985 comme site du patrimoine mondial, les Fortifications de Québec évoquent maintenant pour nous le temps pas très lointain où les hommes pouvaient encore s'abriter lorsque l'ennemi approchait...

1. LA POUDRIÈRE DE L'ESPLANADE
La Poudrière de l'Esplanade fut construite en 1810 sur un immense terrain aménagé trente ans plus tôt à des fins militaires. Ce bâtiment, où était gardée initialement la poudre à canon, servit au XIX^e siècle d'entrepôt. Plusieurs poudrnières furent construites dans l'enceinte de la ville. Elle sert aujourd'hui de centre d'accueil et d'interprétation.

2. LE REMPART OUEST
«Mons^r. le Marquis de la Jonquière a trouvé les fortifications bien avancées... cette ville est fortifiée à la moderne, la fortification est bien flanquée ce sera une belle place de Guerre».
Chaussegros de Léry, demeurait conscient des principes théoriques qui doivent guider l'ingénieur militaire lorsqu'il érige une enceinte. Bastions, flancs, courtines, voilà autant d'éléments dont il faut tenir compte afin de s'assurer qu'aucun endroit n'est laissé à découvert.

3. LES PORTES DE QUÉBEC
Sur le plan militaire, une ouverture constitue toujours le point faible d'une enceinte. À la fin du régime français, il n'existait que trois portes à Québec: Saint-Louis, Saint-Jean et du Palais. Par la suite, les autorités militaires britanniques érigèrent les portes Hope et Prescott. Ces ouvrages étaient toutefois considérés par la population comme de véritables goulets d'étranglement qui nuisaient au commerce et à la circulation. En 1871, le départ de la garnison suscita un tollé qui conduisit à la démolition des portes Saint-Louis, Prescott, Hope et du Palais. Cependant, Lord Dufferin, dans le cadre d'un vaste projet d'urbanisation, fit ériger la porte Kent et reconstruire la porte Saint-Louis. En 1939, ce projet aboutit à l'érection de la troisième porte Saint-Jean.

4. LE PARC DE L'ARTILLERIE ET SES COMPOSANTES
Si la présence de la Cartoucherie a transformé vers 1880 le Parc de l'Artillerie, elle l'a aussi préservé. Aujourd'hui, la Redoute Dauphine nous rappelle l'importance stratégique de ce secteur. Avec les Nouvelles Casernes, elles témoignent de la présence quotidienne des militaires au sein de la population pendant près de 125 ans. Le Logis d'officiers accueille les enfants dans la

famille d'un drôle de capitaine et le centre d'interprétation atteste de la vocation industrielle du Parc, sans oublier le plan-relief de Québec qui nous fait découvrir la ville de Québec et ses fortifications au début du XIX^e siècle.

5. LE MUR NORD-EST
Lorsque les Britanniques s'emparèrent de Québec en 1759, la ligne de fortifications qui devait encadrer la ville n'était pas encore achevée. L'invasion américaine ainsi que la précarité de la situation politique incitèrent les autorités militaires à élaborer un meilleur système défensif et à terminer, notamment, l'enceinte de la Haute-ville. Cette façade fut négligée en raison de la faiblesse qui constituait une défense naturelle adéquate. Ce fut l'ingénieur Gotthard Mann qui se chargea de prolonger le mur de maçonnerie au nord et à l'est de la ville, du côté de la rivière Saint-Charles.

6. LA BATTERIE DU CLERGÉ
En 1711, de Beaucours qui depuis un an est chargé de fortifier Québec, suite à une nouvelle rumeur d'invasion, fit construire en Haute-ville la batterie du Clergé. Les batteries de la Haute-ville et de la Basse-ville devaient avant tout assurer la protection du port de Québec et parer à la menace d'un débarquement devant la ville.

7. LE PARC MONTMORENCY
Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France à la seconde moitié du XVII^e siècle, acheta une petite maison de pierre bâtie sur le site de l'actuel Parc Montmorency. Sur cet emplacement s'éleva plus tard le Palais épiscopal construit par Monseigneur de Saint-Vallier et, subséquemment, le Palais législatif de Québec. Lors de son incendie, en 1883, le terrain demeura vacant avant de devenir par la suite un parc public.

8. LA TERRASSE DUFFERIN
La terrasse Durham, construite en 1838 sur les ruines du dernier Château Saint-Louis, ne dépassait guère à l'origine les fondations du Château. Elle fut prolongée à deux reprises, soit en 1854 et 1879, sur les conseils de Lord Dufferin, gouverneur de la colonie de 1872 à 1878. Il légua son nom à cette nouvelle terrasse qui s'étend maintenant jusqu'au pied de la Citadelle. Depuis lors, elle tient lieu de rassemblement populaire.

9. LE JARDIN DES GOUVERNEURS
Le Jardin des Gouverneurs, fut pendant le régime français à la disposition des gouverneurs qui habitaient le Château Saint-Louis. En 1766, on céda le terrain attenant au Château Saint-Louis à l'arpenteur Samuel Holland et par la suite les autorités coloniales l'utilisèrent à des fins militaires. Au XX^e siècle, il retrouve sa vocation première.

10. LA PROMENADE DES GOUVERNEURS
«Cette promenade sera dorénavant connue sous le nom de «Promenade des Gouverneurs», en l'honneur de tous les gouverneurs tant du régime français

que du régime britannique qui ont apporté leur contribution au Canada actuel».
John Diefenbaker, 9 septembre 1960

11. LA CITADELLE DE QUÉBEC
Déjà, en 1716, l'ingénieur Chaussegros de Léry avait projeté de construire une citadelle sur les hauteurs du Cap-aux-Diamants. Le projet était ambitieux, certes, mais les fonctions d'un tel ouvrage sont multiples: il peut protéger le port, seconder l'enceinte principale ou encore servir de refuge à l'armée en cas de rébellion ou lorsque l'ennemi est dans la ville. Les militaires britanniques jugèrent aussi qu'il était prioritaire de construire une citadelle. Les travaux de la Citadelle actuelle débutèrent finalement en 1820.

12. LES HAUTEURS D'ABRAHAM
Même si le site n'avait pas été le théâtre de la plus célèbre bataille de notre histoire, il n'en demeurerait pas moins remarquable par la beauté du paysage que l'on découvre du haut de ce vaste plateau. Son nom, il le doit au pilote Abraham Martin qui au tout début de la colonie acquit plusieurs terres à cet endroit. Ce qui est devenu aujourd'hui un immense parc public fut, le 13 septembre 1759, la scène de l'affrontement final entre les armées des généraux Wolfe et Montcalm.

13. LA POTERNE SAINT-LOUIS
Les poternes sont des ouvertures dissimulées dans le mur d'enceinte d'une fortification. Elles permettent aux soldats d'exécuter des sorties et d'accéder aux ouvrages extérieurs d'une façon un peu plus discrète qu'en empruntant les portes principales.

14. LA BATTERIE ROYALE
«... Si le roi voulait seulement faire, pour la conservation de ce pays, ce qu'il a fait pour la moindre des villes qu'il a prises sur les Hollandais...» Frontenac en 1691, fit construire en Basse-ville la batterie Royale, car la protection du port constituait un problème de taille. Cet ouvrage, en forme de bastion, devint au XVIII^e siècle l'une des plus importantes batteries de canons de Québec. Plus tard, les autorités militaires britanniques le remplacèrent par un quai et des hangars. En 1972, le gouvernement provincial décida d'y faire des fouilles archéologiques et de le restaurer.

15. PLACE ROYALE ET L'HABITATION
«De l'île d'Orléans jusques à Québec, y a une lieue, et j'y arrivay le 3 juillet: où estât, je cherchay lieu propre pour nostre habitatio, mais je n'en peus trouver de plus comode, n'y mieux situé que la pointe de Québec, ainsi appelé des sauvages, laquelle estoit remplie de noyers.» À l'endroit où s'établit Samuel de Champlain en 1608, s'éleva aujourd'hui le quartier de la place Royale. Ce secteur devint le noyau qui donna naissance à la ville de Québec.

The Fortifications owe much to Lord Dufferin who, in 1873, decided their fate by preserving them from demolition. The ramparts of Québec deserve to be kept. Naturally, they have undergone many changes over the years; but, from the first wall in 1690 to those of the Citadelle at the beginning of the 19th century, they all bear witness to the strategic importance of Québec City in North America. The Fortifications of Québec were classed as a historic monument in 1957. They form part of the Historic District of Québec which was added to UNESCO's World Heritage List in 1985, and recall a not-so-distant past when men still sheltered behind walls when enemies approached...

1. THE ESPLANADE POWDER MAGAZINE
The Esplanade Powder magazine was built in 1810 on an immense terrain installed thirty years earlier for military purposes. This building first served to store cannon powder. Later in the 19th century, it became a storage depot. Several powder magazines were built into the walls of the city. This one now serves as a Visitor Reception and Interpretation Centre.

2. THE WEST RAMPART
«Monseigneur le Marquis de la Jonquière found the fortifications well advanced... this city is fortified in the modern style, the fortification is well flanked and this will be a fine place for a War!» (October 8, 1749)
Military engineer Gaspard Chaussegros de Léry was an expert in the theoretical principles used to construct walls: Bastions, flanks and curtains were just some of the elements needed to make sure that no part of it was vulnerable.

3. THE GATES OF QUÉBEC
From a military point of view, an opening is always a weak spot in a wall. At the end of the French Régime, Québec had only three gates: Saint-Louis, Saint-Jean and Du Palais. Later on, the British military authorities erected the Hope and Prescott Gates. However, these works were considered by the population to be bottlenecks that stifled commerce and impeded circulation. In 1871, the departure of the garrison was followed by an outcry which led to the demolition of Saint-Louis, Prescott, Hope and Du Palais Gates. However, Lord Dufferin had Kent Gate built and the Saint-Louis Gate reconstructed as part of a vast urbanization project. In 1939, a third gate, Saint-Jean, was erected.

4. ARTILLERY PARK AND ITS COMPONENTS
Although a cartridge factory changed the look of Artillery Park in 1880, it also helped to preserve it. Today, the Dauphine Redoubt reminds us of the strategic importance of this sector. Together with the New Barracks, it tells of the military daily presence in the heart of the city for almost 125 years. The family of an amusing captain welcomes children in the Officers' Quarters and the Interpretation Centre attests to the industrial vocation of the park, while Duberger's Model of Québec allows us to see the City and its fortifica-

tions as they were in 1808.

5. THE NORTHEAST WALL
When the British took over Québec City in 1759, the fortifications were not completed. Since an American invasion seemed imminent and the political situation was precarious, the military authorities began to plan a better defence system and completed the wall around the Upper Town. This northeast wall had been neglected since the cliffs formed an adequate natural defence. From 1790 to 1810, Gotthard Mann, an engineer, saw to the lengthening of the masonry wall north and the east of the city, facing the Saint-Charles River.

6. THE CLERGY BATTERY
In 1711, de Beaucours, who had been in charge of fortifying Québec for a year, heard rumours of a new invasion, so he built the Clergy Battery in Upper Town. The batteries of Upper and Lower Town were mostly to ensure protection for the Port of Québec and to lessen the threat of a landing at the City.

7. MONTMORENCY PARK
Jean Talon, Intendant of Nouvelle-France during the second half of the 17th Century, bought a small stone house which stood on the present site of Montmorency Park. Later, Monseigneur de Saint-Vallier built the Bishop's Palace there and, subsequently, the Quebec Legislative Building was constructed on that site. After the fire in 1883, the grounds remained unused until they were turned into a public park.

8. DUFFERIN TERRACE
Durham Terrace, constructed in 1838 over the remains of the last Château Saint-Louis, extended little further than the foundations of the ruins. It was lengthened in 1854 and again in 1879. The second extension was the result of a suggestion by Lord Dufferin, Governor-General of Canada from 1872 to 1878. His name was given to the new terrace which now extends as far as the foot of the Citadelle.

9. THE GOVERNORS' GARDEN
The Governor's Garden was used by the Governors living in the Château Saint-Louis during the French Régime. In 1776, the grounds next to the Château was acquired by a land surveyor, Samuel Holland. Later on, colonial authorities used the land for military purposes. In the 20th Century, it was restored to its original vocation.

10. THE GOVERNORS' PROMENADE
«In future, this promenade will be known as the «Governors' Promenade», in honour of all the Governors under the British and French Régimes who contributed to the Canada we know today».
John Diefenbaker, September 9, 1960

11. THE QUÉBEC CITADEL
As early as 1716, the military engineer Chaussegros de Léry had thought

of building a citadel on the heights of Cap-aux-Diamants. It was certainly an ambitious project, but the advantages of such a work were many: it could protect the port, strengthen the main walls and even serve as a refuge for the army in times of rebellion or when the enemy entered the city. The British military also felt it was necessary to build such a citadel and work on the Citadelle eventually started in 1820.

12. THE PLAINS OF ABRAHAM
Even if this vast plateau had not been the site for one of the most celebrated battles in our history, it would still be remarkable for its beautiful scenery. It is named after the river-pilot Abraham Martin who owned several acres here early in the colony's history. This immense public park was the scene of the final confrontation between the armies of General Wolfe and Montcalm on September 13, 1759.

13. THE SAINT-LOUIS POSTERN GATE
Postern gates are openings in the walls of fortifications. They let soldiers pass discreetly beyond the walls to make raids or to reach external works which could not be done easily by using the main gates.

14. THE ROYAL BATTERY
«... If only the King would do as much to conserve this country as he has done for half the cities he has taken in Holland...» In 1691, Frontenac ordered the Royal Battery built in Lower Town since the protection of the port was a serious problem. This work, in the form of a bastion, became one of Québec's most important cannon batteries in the 18th Century. Later, the British military authorities replaced it with a quay and sheds. In 1972, the Provincial Government decided to carry out archeological research and restored the battery.

15. PLACE ROYALE AND THE HABITATION
«It is about a league from Orléans Island to Québec and I arrived on July 3rd. Once there, I looked for a place to build our Habitation, but I could find nothing more suitable or better situated than the place the savages call Québec Point. It is covered with walnut trees.» Today, Place Royale stands on the site where Samuel de Champlain settled in 1608. This district became the nucleus of the future City of Québec. The restoration of Place Royale was carried out by the Government of the Province of Québec.